

MONDIAL 2010. Chaque jour jusqu'au jour J, rencontre avec des supporters

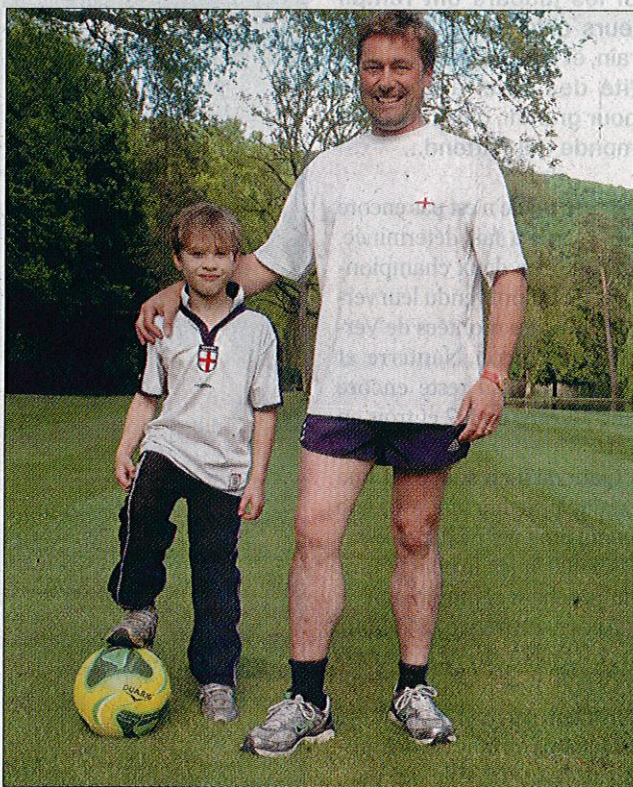
God save the Queen*

Clive Cummings est le propriétaire de l'abbaye de la Bussière. Anglais bon teint, le sourire perpétuellement accroché au visage, il est aussi un fan de l'équipe d'Angleterre.

L'Abbaye de la Bussière et son cadre feutré. Des pelouses impeccables, digne du golf de Saint Andrews ou du rectangle de Twickenham, des massifs taillés au ciseau. Le parc allie à merveille le charme des jardins à la française et la perfection *so british* en matière de taille. Rien de plus normal puisque le propriétaire des lieux est un anglais bon teint. Amberley*-La Bussière, il n'y a qu'un pas que Clive Cummings et sa famille ont franchi. Voilà cinq ans maintenant qu'ils ont, lui et son épouse Tanith, leurs quatre enfants Betheny (15 ans), Lewis (13 ans), Giorgia (9 ans) et Max (8 ans), posé leurs valises dans la vallée de l'Ouche.

Et comme tout bon Anglais qui se respecte, ils sont fiers de leur équipe nationale, qu'elle arbore la rose ou les trois lions sur son cœur. Alors, à l'aube d'une Coupe du monde, nul doute qu'il va battre très fort.

Si le football est moins sa tasse de thé que le rugby, Clive n'en demeure un fervent supporter du onze de sa majesté. « Le gros problème, c'est que les matches



Clive Cummings et son fils Max sont prêts pour la coupe du monde en Afrique du Sud. Photo J.-Y. R.

ont souvent lieu le samedi soir et à ce moment-là, je suis au restaurant », confie-t-il. Une vraie catastrophe à quelques semaines du Mondial même s'il préfère en rire.

« Rooney c'est la star »

Mais même du coin de l'œil, il suivra les exploits de sa sélection. « C'est très excitant. Je vis en France, je travaille en France mais je suis Anglais. Je suis patriote », lâche-t-il sans aucune hésitation, tranquillement installé

dans son bureau de l'abbaye.

La réponse est du même tonneau lorsqu'on évoque les chances anglaises pour la prochaine coupe du monde. « Gagner, bien sûr », répond-t-il du tac au tac. Avant de préciser : « On a une vraie chance d'atteindre les demi-finales ».

Même sans Beckham ? « Le problème avec l'équipe d'Angleterre n'est pas individuel car il y a beaucoup de bons joueurs mais collectif. ils n'arrivent pas toujours à jouer ensemble. »

« Je vis en France, je travaille en France mais je suis anglais et patriote. »

Clive Cummings

Sans Beckham, blessé, mais avec Wayne Rooney, la nouvelle coqueluche des fans anglais. « C'est un joueur très physique avec une excellente vision du jeu et beaucoup de finesse », fait remarquer avec à propos Clive.

Des mots pleins de fair-play pour ce supporter de Portsmouth et de Chelsea, nouveau champion d'Angleterre et grand rival du club de Rooney, Manchester United. De l'autre côté, Julie Steele, l'intendante de l'Abbaye sourit. Elle ajoute : « Rooney, c'est la star ». Rien ne dit que cela sera suffisant mais, Outre-Manche, on y croit dur comme fer. « Plein de petits drapeaux avec la croix de Saint-Georges (*blanc avec une croix rouge*) ont été vendus et seront accrochés aux voitures. »

La ferveur a déjà touché l'Angleterre. Tout un peuple est prêt à pousser derrière les siens. A La Bussière aussi. Et God save the Queen !

JEAN-YVES ROUILLÉ

jy.rouille@lebienpublic.fr

*Dieu sauve la Reine

**Amberley est un petit village du Sussex situé entre Brighton et Portsmouth.